

Antonius Driessens - artiste plasticien

Né le 16/02/1972, Wessem, Pays-Bas

CONTACT

Adresse : 21 rue du Temple, 30350 Cardet

Mail : contact@antoniusdriessens.com

Tél : 06 52 42 41 90 // 09 50 88 50 21

ÉTUDES

Design Academy Eindhoven (NL)

Ecole des beaux arts Utrecht (NL)

EXPOSITIONS

2020

Galerie Frans Vanhove, Louvain, Belgique

Gallery store WonderWood, Amsterdam, Pays-Bas

2019

Annual Dutch Art Fair, WFC Amsterdam

Réalités Nouvelles, Parc Floral, Paris

Consul'Art, MAMA, Marseille

Exit Art Contemporain, Boulogne-Billancourt

Art-up, Lille avec Frans Vanhove

PAN Amsterdam, Pays-Bas

AAF Bruxelles, Belgique

SIAC, Parc Chanot, Marseille

Galerie Frans Vanhove, Louvain, Belgique

Gallery store WonderWood, Amsterdam, Pays-Bas

2018

Macparis automne - Paris

Affordable Art Fair - Brussels - Belgique

KunstRai - Amsterdam - Pays-Bas

PAN - Amsterdam - Pays-Bas

Réalités Nouvelles - Paris, prix Fondation Taylor

Gallery store WonderWood - Amsterdam - Pays-Bas

Frans Vanhove Art Gallery - Louvain - Belgique

SIAC, Parc Chanot, Marseille

2017

Réalités Nouvelles - Paris, prix Art Absolument
Galerie Yolenn White - Geneve - Suisse
Gallery store WonderWood - Amsterdam - Pays-Bas

Frans Vanhove Art Gallery - Louvain - Belgique
LaGaleru - installation éphémère - Fontenay-sous-Bois
SIAC, Parc Chanot, Marseille, prix du public

2016

Macparis 2016 - Paris
Galerie Tournemine - Gstaad - Suisse
Base'Art - Fréjus
Consul'Art, MAMA, Marseille
SIAC, Parc Chanot, Marseille

2015

Galerie Tournemine - Gstaad - Suisse
Macparis 2015 - Paris
Galerie Art Riviera, Opio
SIAC, Parc Chanot, Marseille
Consul'Art, MAMA, Marseille

2014

Galerie Les Amis des Arts - Aix en Provence
SIAC, Parc Chanot, Marseille
Espace Beaujon, 8ème arr. Paris

2013

Rayol-Canadel-sur-Mer, Les jardins de méditerranée - Résonance autour du bois

2012

Project'Isle - Isle-sur-la-Sorgue

PRIX

Prix du jury, Annual Dutch Art Fair, Amsterdam 2019
Prix Fondation Taylor, Réalités Nouvelles 2018
Prix Art Absolument, Réalités Nouvelles 2017
Prix du public, SIAC 2017
Prix du jury, Chateauneuf-les-Martigues 2012

DÉMARCHE ARTISTIQUE

Les thématiques principales sont l'érosion naturelle, l'espace et le temps.

Mes œuvres sont créées avec du denim usé (mes créations les plus récentes) ou du bois de récupération qui a vieilli de longues années, signé par le **temps** et les éléments.

Ces défauts sont mis en valeur et le contraste entre les différents types d'érosion crée une harmonie cohérente. L'aspect lisse des planches brutes s'opposent à l'aspect plus cellulaire des planches brûlées, comme les formes géométriques des assemblages qui dialoguent avec les formes organiques du bois vieilli. C'est cette simplicité qui héberge la richesse de la matière première qui dévoile un passé, une histoire qui inspire le respect, suscite la réflexion du spectateur.

Pour les œuvres en trompe l'œil la notion de temps rejoint la notion d'espace. Le temps et l'espace forment l'univers qui nous entoure et dans lequel nous vivons. Les planches en bois étant un matériau de construction, il était logique pour moi de reconstruire à nouveau un espace en recyclant ces planches déjà utilisées pour la construction. Ce sont des formes architecturales simples et réelles dans leur dessin. Il n'y a pas de fausse perspective, il n'y a pas de formes irréelles, il n'y a pas d'anecdote, il y a une perspective à trois points de fuite dans chaque dessin. Seulement dans la réalisation il manque la profondeur. C'est notre travail cérébral qui donne finalement cette profondeur. Cette fois, je crée un espace irréel avec le mur comme seul support.

Les planches de bois nous représentent aussi en tant qu'être humain dans la mesure où chacun a un passé, une histoire, des défauts et des qualités, voire des blessures ou des cicatrices. Cela nous rend unique et digne d'intérêt. C'est cependant superficiel et au-delà de notre apparence, et au-delà de notre première impression, nous ne connaissons pas une personne à l'intérieur en regardant simplement son extérieur. C'est aussi la raison pour laquelle je n'utilise pas de couleur supplémentaire ; la couleur vient de la matière elle-même et n'est pas un élément apporté comme un maquillage ou un masque posé dessus.

C'est là où je fais la différence avec la théorie de Theo van Doesburg à propos de l'art construit et la théorie de l'abstraction. Pour rester « universel » je choisis le temps, l'espace et la **matière**. L'univers n'est pas seulement spirituel mais aussi matériel.

Pour le denim, il y a aussi un lien et un sens tout comme avec le bois. Les jeans entourent notre corps et dans la coupe des jambes il existe souvent déjà un effet de perspective avec des points de fuite dirigés vers nos pieds. Le denim usé nous montre aussi sa personnalité dans un contexte plus intime car notre corps est dissimulé par le vêtement qui l'habille. Désormais cette matière habille un espace mural et plutôt qu'envelopper un espace elle ouvre un espace irréel. Tout comme avec le bois le denim se présente sous différentes nuances, suite à l'usage et l'usure. C'est par ailleurs un matériau qui trouve ses origines en Occitanie. Comme avec le bois ses nuances sont utilisées pour donner un sens de lumière dans les œuvres, ce dernier amplifie notre volonté d'y voir des volumes architecturaux ou des objets.

Au-delà de ce phénomène visuel statique il y a un élément très dynamique et qui demande une autre état d'esprit du spectateur : le changement de point de vue.

Quand nous changeons notre point de vue c'est pour voir les choses autrement, dans un contexte politique, philosophique, social etc. Dans mon cas c'est réellement à prendre au premier degré « voir les choses autrement », les voir sous un autre angle. C'est cet angle de vue, ce déplacement devant l'œuvre, qui crée un nouveau dessin devant nos yeux. C'est pourquoi mes œuvres se mettent au mur comme des tableaux, mais peuvent être regardées comme des sculptures. Certaines œuvres sont modulaires, c'est à dire qu'elles sont en plusieurs parties mises au mur, mais toujours liées par la perspective. Le support mural devient ainsi encore plus important et joue le rôle du cadre, ou plutôt d'espace libre.

"Les œuvres d'Antonius Driessens sont réalisées avec du bois de récupération qui a vieilli des années et a été dégradé par le temps et par les éléments.

Antonius Driessens met en avant les défauts résultant de ce long processus de transformation et souligne les contrastes entre les différents types d'érosion. Les planches brutes, plus ou moins lisses, s'opposent ainsi à celles dont la surface, devenue grumeleuse, a été brûlée.

Avec cette matière première aux caractéristiques physiques contrastées, il réalise des pièces murales géométriques qui donnent l'illusion du volume. Les perspectives y sont arbitrairement accentuées, les points de vue et de fuite inattendus.

La simplicité superficielle du processus masque une profonde réflexion sur l'illusion, sur la relativité de la perception de l'espace et du temps, sur le recyclage et le détournement, sur l'opposition entre matières vivantes et inorganiques..."

Louis Doucet, enseignant, philosophe, critique d'art, collectionneur d'art contemporain et promoteur de jeunes créateurs et artistes de notre temps.







